

Ouverture & 2 des 18 Chants...

Récitatif

Vincent

Élie, Élie... Ton fils est vivant !
Vince', ton rej'ton traîne-misère, n'est pas un dément !
J' sens vigueur à verser, un feu à n' laisser suffoquer,
que j'attis'rai d' coloris sans savoir à quoi j'aboutirai !
Ô Soleil ! Vincent t'aime et te désire...
J' fusionnerai avec la vie, j'oublierai douleur de n'être pas aimé !
Est-ce donc vivre que d'êtr' seul ?
Jusqu'à quand, jusqu'à quand m' faudra-t-il endurer ?
En plein soleil et champ de blé, en bocal j' mettrai le chaos !

Faucheur, entends !... J' te peindrai à plein souffre !
P'tit faucheur doré parmi les astres,
Fièvre solaire où les jaunes s'ront confondus,
Égarés en un' éblouissante constellation...
Faucheur liquéfié en jaune embrasement,
mixé au magma incandescent d'un or triomphal !

Faucheur ! Toi le Premier et l' Dernier...
Marche d'avant moi, brise les portes d'airain,
brise les verrous d' fer, brise-les en petits bouts !
Dans les blés, je r'trouverai tous mes amours...
Véritable vigueur qui procède de l'amour,
celui qui aime beaucoup peut beaucoup
et est porté à répliquer grande activité,
et tout c' qu'on bâti par amour est bien bâti !

Ô yeux de tant de gens fixés sur moi...
Quand j' pense à vous, et aussi à tant d'autres choses,
quand je songe aux soucis, aux souffrances, à la honte d'échouer,
bien est vrai qu' i' m' faut gagner croûte de pain,
bien est vrai qu' j' perdrai confiance de certains,
bien est vrai qu' l'av'nir est pas mal sombre,
bien est vrai que j' pourrai toujours mieux faire,
bien est vrai qu' pour gagner pitance, j' perdrai du temps...
Je n' répondrai là-dessus rien qu' ceci :
continuer, continuer, voilà c' qui est nécessaire !

Toi sentinelle perdue, Théo mon frère,
soutien puissant d' ma vie,
recherchons cet amour, écoutons la voix,
avançons quand même nos pieds s'raient flapis,
quand même nos oreilles fredonn'raient rumeur du monde...
Dev'nir anneau dans la chaîne des artistes,
ne laissons pas s'étouffer le feu de l'âme, réveillons-le !

Il fait beau, la mer est calme, c'est la marée basse,
le ciel est d'un bleu de lait très subtil,
et l'horizon est noyé de brume !
Amour, amour...
Des ailes pour planer par-dessus la vie !
Des ailes, des ailes pour planer au-dessus du tombeau et d' la mort !
Voilà ce dont nous avons besoin,
des ailes, des ailes...
Quittons le rivage et à la mer une fois encore jetons nos rets !

**Chant de
l'ami Gauguin**

Paul *Ami Vince', à bien réfléchir,
i' n'y a rien d' plus artistique
que d'aimer les gens !
À la lutte nous d'vons être bon,
toute notr' vie bataillerons
sans avaler avoine qui est don
à vieux ch'vaux d' maison !
Tu m' diras qu'on fait bien
de s' passer de l'art et des artistes !
T' en arrives à m' faire sentir
qu'en jetant pièce aux coloristes,
on forgera œuvr' d'artiste...*

Vincent *Ô Soleil, ô flot d' lumière qui incendie...
J'en ai l' cuir tanné, l' crâne inondé !
Ô Rachel, plein d' couleurs m'irradient
d'avoir en pays d' clartés tant besogné !*

Paul *Ami Vince', à plus réfléchir,
i' n'y a rien d' plus artistique
que d'aimer les gens !
D' plus en plus, i' ne faut juger
l' bon Dieu sur c' monde-ci,
fichtr' ment bâclé à l'empressé,
un d' ces instants pourris
où l'auteur n' savait c' qu'il faisait,
où n'avait plus sa tête à lui !
Ici, y a joie à chérir les artistes
au trépas et à compter pour rien
ceux-là qui sont vifs !*

Vincent *Sur l' tableau à coups réguliers je cogn',
je mets à nu coins oubliés inach'vés,
empâtements et tracés de toile que j' rogn',
abcès vifs en reprises et d' brutalités !*

Paul *Ami Vince', à cor' y réfléchir,
il n'y a rien d' plus artistique
que d'aimer les gens !
Je sais si bien c' que tu désir',
tu peux dans la couleur
et la vie t' passer du bon Dieu,
mais tu n' peux, toi brisé,
te passer de chose plus élevée
qui est ta force de créer !
Vince', com' ça te coûte la vie,
ton cerveau bien toqué,
ta carcasse bien démolie...*

Vincent *I' y a bien loin d'ici aux noires tourbières...
Ici on s' douche aux averses colorées
qui d' mon ciel dévalent à s'y noyer !
C'est tout à fait ça... I' pleut d' la lumière !*

Paul *Ami Vince', à tout réfléchir,
il n'y a rien d' plus artistique
que d'aimer les gens !
Ton soleil, cher frangin,
du gâchis à la fleur revient...
Ton tournesol flambe illumine !
De la toile en toi tout rutilé...
La fleur, ton cri, c'est le tournesol !
Ami Vincent frère fou,
rien du hasard ne vient !
Veille, Semeur au poil roux,
l'orage nous parvient !*

Rachel

*[Amour, amour, tu jettes ta vie en feu
tant qu' ton esprit y brûle à moitié !
Thébé, fille de Thelhui, prêtresse d'Osiris,
qui ne s'est jamais plainte de personne !]*

Rachel

*[Amour, amour, toiles se fanent com' fleurs !
Croquez-moi amis avant qu' je n' sois fanée...
Thébé, fille de Thelhui, prêtresse d'Osiris,
qui ne s'est jamais plainte de personne !]*

Rachel

*[Amour, amour, prends offrande de moi,
mon corps à qui voue sa puissance à l'art !
Thébé, fille de Thelhui, prêtresse d'Osiris,
qui ne s'est jamais plainte de personne !]*

**Lamentation
des blés**

Johanna

Dès son arrivée, Chien hirsute
s'est mis à croquer Nature...
Dès son arrivée, Chien toqué
a parcouru le hameau...
Il trouve Auvers grave et beau...
Vince' le roux, dès son arrivée,
s'est mis à peindre...

La Nature

*De Nature, émotion et sincérité
guident la main de Vincent...*

Johanna

Près de l'auberge l'escalier
en fleurs les marronniers ...
Sur la grand' route, sans attrait,
du Père Pilon il croque demeure
avec jardin de Daubigny,
où le tire génie du précurseur,
Charles d'Aubigny,
pilier de l'impressionnisme
que dès lors le peintr' estime...
Chien toqué brosse l'église
com' l'entend coloriée,
vibrante de secrète clarté,
sur front de riante verdure
et de sable rose ensoleillé...

La Nature

*Vincent, voici venir le temps
des semailles...
Vincent, voici venir le temps
du départ !*

Johanna

Quand le trouble est si puissant
que Fou roux besogne
oubliant sa besogne,
quand les coups d' pinceau
frappent et cognent
com' mots en colloque,
il ne faut négliger
qu'il n'en fut toujours ainsi,
qu' à l'av'nir aussi
y aura des jours éplorés
sans le moindre inspiré !

La Nature

*Vincent, déjà déjà le temps
et il te faut semer !
Vincent déjà déjà l'heure
et il te faut partir !*

Johanna

Or Vince' veut atteindre
le soleil si fort...
Vince' le roux veut joindre
un soleil encor' plus fort !
Sans le croiser
il ne saurait capturer
l'exécution sa technique...
Vince' sent bien
que les couleurs du spectre
sont toujours voilées
dans la brume du Nord !
Aussi Chien hirsute croque
un tronc de pin rose,
et encor' de l'herbe
et fleurs de lait,
pissenlits églantier,
et au fond divers troncs d'arbres
tout en haut de la toile...

La Nature

*Vincent, le temps est venu,
j'en suis à semer !
Vincent, l'heure est venue,
je viens te faucher !*

Johanna

Soudain... de sous terre,
jaillissent corbeaux
qui se choquent
les cieux querellant,
dans un espace suffocant,
là où Vince' le roux ne peut naître !

Vincent

Johanna, Johanna...
une fois une fois seulement tuer !
Tuer çui qui n'est pas né !
Johanna, encor' encor' raté !
J'ai voulu m' tuer Johanna aimée !
Tant d' choses où j' sens la vanité !
Je m' suis raté ! Je m' sens raté !
Entends Johanna l' gargouill'ment
d' l'hémorragie en mon ventre !
Johanna, Johanna,
Personne pour m'ouvrir ce ventre ?

La Nature

*Frère, le temps des semailles
est passé !
Frère, l'heure du travail
est achevée !*

Johanna

Vincent ami mon frère, le temps est apparu,
je suis venue semer !
Vincent amour frère, l'heure est éternelle,
je suis venue faucher !